

Haliardi

J. Desanges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1643>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1643](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1643)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3328-3329

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Haliardi », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H15, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1643> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1643>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Haliardi

J. Desanges

- 1 Ptolémée (IV, 3, 6, éd. C. Muller, p. 640) mentionne des Haliardi “sous” les Sabourbours (cf. Suburbures*) et près de la plaine de Sittaphi. C. Müller (*ibid.*) a proposé de corriger l’adjectif Sittaphios en Sitiphios. Il s’agirait donc de la plaine de *Sitifis** (Sétif), en Maurétanie, alors même que Ptolémée, IV, 3, concerne la grande province d’Afrique du Haut-Empire.
- 2 Il faut toutefois tenir compte du fait que les Sabourbours sont situés par le Géographe (*ibid.*, p. 639-640) sous le mont Thammès où prend source le fleuve Roubrikatos (Ptol., IV, 3, 6, p. 634), lequel se jette dans la mer à 25’ à l’est d’*Hippo Regius** (Annaba) et à 30’ à l’ouest de *Thabraca** (Tabarka). Ce positionnement, très approximatif, ne laisse guère d’autre possibilité que d’identifier ce fleuve avec l’oued Mafragh ou son affluent, l’oued el-Kebir. Le Thammès pourrait dès lors être recherché parmi les Monts de la Medjerda. Mais cette hypothèse s’accorde mal avec ce que nous savons de la position des Suburbures, du moins ceux qui étaient qualifiés de *regiani*, sous Vespasien : ils sont en effet attestés par l’épigraphie (cf. notamment *A.E.*, 1957, 175) dans la région de *Tigisis* (Aïn el-Bordj), à environ 45 km au S.S.-E. de *Cirta** (Constantine). En fait, le texte de Ptolémée est d’interprétation difficile. Il classe les tribus de l’*Africa** par bandes à partir du littoral en s’enfonçant dans les terres. Or dans la bande précédente, en principe plus occidentale, sont mentionnés des Mousouni (cf. *Musuni**), dont l’épigraphie prouve l’implantation dans la région de *Thelepte* (Medinet el-Kdima), et la bande suivante comprend les Libyphéniciens* et le pays “byzacite” (cf. *Byzacium**).
- 3 Il semble donc que Ptolémée situe la plaine de Sittaphi et les Haliardi dans le centre ou le centre-sud de la Tunisie actuelle. Mais comme la présence de fractions de Musonii (*Musuni*), de *Musulamii** et de Suburbures est attestée par des sources antiques dans la région de *Sitifis* (Sétif), on peut imaginer, mais sans certitude, que Ptolémée a indûment transporté la plaine de Sétif en *Africa*, voire sur les confins occidentaux du *Byzacium*.
- 4 Du point de vue linguistique on serait tenté de rapprocher, au prix d’une métathèse qui n’étonnerait pas chez Ptolémée, le nom des Haliardi de celui du fleuve *Ardalio*, qui coule, selon Orose (VII, 36, 6), entre *Theueste** (Tebessa) et *Ammædara** (Haïdra) et correspond donc vraisemblablement à l’oued Haïdra.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Tribu